

Notre-Dame du Val

www.notredameduval.fr

Eglise catholique - Secteur Val de Bussy - Avril 2015

Info

Christ est ressuscité, il vous précède en Galilée

Mt 28,7



© photo BD Productions

Edito

Le Ressuscité est habillé de rouge

Depuis les messes des Rameaux, à Notre Dame du Val, la statue du Christ ressuscité a été habillée d'un grand voile rouge. Pourtant, habituellement, c'est sur la croix que l'on met un voile rouge le Vendredi Saint.

C'est le manteau rouge dont Jésus a été affublé durant sa passion, pour se moquer de lui : « Salut, roi de Juifs ! ». C'est aussi la couleur du sang versé à la flagellation et la crucifixion.

Et voilà que chez nous, c'est le Christ ressuscité qui est habillé en rouge. Parce que le Ressuscité que nous fêtons à Pâques reste bien le

crucifié : il montre à Thomas ses mains transpercées et son côté ouvert.

C'est ce qu'il a déjà exprimé le Jeudi Saint en prenant du pain : il le rompt, pour dire que c'est sa vie brisée qu'il donne pour l'humanité. Ce pain c'est son corps, mais son corps livré, rompu, pour les pécheurs que nous sommes. C'est ce que nous vivons à chaque messe.

Alors cette année, redécouvrons que Jésus a vraiment versé son sang et donné sa vie pour chacune et chacun d'entre nous. Et cela peut changer notre vie, nous

faire vivre autrement, nous ouvrir à une vie qui devient éternelle. Une façon nouvelle de vivre qui traversera la mort. Comme lui. Avec lui. Et aussi en lui, dans son Corps que nous formons et qui est appelé à rassembler toute l'humanité en un corps de frères. En ce temps de Pâques, contempons donc le Christ ressuscité habillé de rouge, la couleur de l'amour.

Père Dominique Fontaine

Le temps pascal

Joie d'être unis au Christ

p.2

Chintha
Le Christ est
venu me chercher

p.3

Dossier

Le synode sur la famille : nos contributions

p.5



Une équipe de proximité à Chanteloup

p.10

Spiritualité Vivre le temps pascal

Joie d'être unis au Christ et perspective d'éternité caractérisent le temps pascal pendant lequel l'Eglise nous invite à adhérer toujours davantage à l'Amour de Dieu.

La nuit où le Seigneur ressuscite marque le sommet de l'histoire de l'humanité en même temps que le sommet de l'histoire liturgique chrétienne : nous y voyons le passage, par le baptême, de la mort du péché à la vie de Dieu, de l'esclavage du démon à la liberté des enfants de Dieu. Le temps pascal, entre Pâques et la Pentecôte, est donc, par excellence, celui de la joie d'être unis au Christ dans une perspective d'éternité. C'est bien le message que diffuse l'Eglise depuis l'origine. A-travers cet aboutissement de la Passion, que nous propose-t-elle ?

L'Eglise nous rappelle en premier lieu que ce passage (sens du mot "pescha" en hébreu) est, pour le croyant, la lumière qui permet de sortir de l'injustice de ce monde et l'exhortation à suivre et diffuser cette lumière. Comment ? En recherchant les choses d'en haut. C'est la mission qui nous incombe : nous relever pour nous opposer à la force de gravité. Dans cette lutte nous apprenons qu'il

ne peut y avoir de Résurrection sans la Croix, et que la Croix est chemin vers la Résurrection.

L'Eglise nous propose alors d'achever la Résurrection de Notre Seigneur en adhérant toujours davantage à l'Amour. L'Amour du Fils s'avère plus fort que la mort car il unit l'homme à l'Amour de Dieu qui est la vie même ! C'est le sens de cet événement majeur que nous fêtons.

L'Eglise nous propose le Christ ressuscité, rien de moins, et nous invite, nous, baptisés qui sommes d'autres chrétiens, à vivre l'Amour pour faire entrer la Lumière de Dieu dans le monde. Alléluia !

Patrick Mannier



La bibliothèque paroissiale à la page

La bibliothèque paroissiale s'est enrichie de plusieurs livres récents. Invitation à la lecture.

Jean-Marie Ploux : « Une autre histoire de la pensée chrétienne ». Avec un grand souci de pédagogie, ce prêtre de la Mission de France présente les écrits qui ont marqué l'expression de la Foi, depuis Saint Paul jusqu'au Concile Vatican II. Synthèse remarquable, excellent instrument de formation. Lors du séminaire de Pontigny nous avons rencontré Jean-Marie Ploux, prêtre de la Mission de France, qui a signé un exemplaire de son livre pour la bibliothèque (Réf : 238).

Madeleine Delbrel : « En dialogue avec les communistes ». Dans une série de correspondances et de conférences, Madeleine explique avec conviction

comment elle vit sa foi au milieu des militants communistes d'Ivry : « Vivre davantage ce qui est le plus absent de leur vie : l'adoration, la prière, la douceur... Discerner dans chacun ce qui est lumière... Savoir qu'il est difficile d'arracher l'ivraie sans arracher le bon grain ... » (Réf 235-2).

Marco Politi : « François parmi les loups ». L'auteur, journaliste italien et « vaticaniste » engagé, dresse un tableau sévère des difficultés rencontrées par le pape François pour réformer de la Curie et préparer le Synode sur la famille. Certaines analyses me paraissent partiales mais cette partialité est

franchement assumée. L'intérêt de ce livre, publié en janvier 2015, est de se placer dans la plus récente actualité. (Réf : 262-13).

Les personnes intéressées par la lecture d'un ouvrage peuvent l'emprunter en s'adressant au secrétariat.

Jean Dupuis



Ciné-club Rire ensemble



Que cela fait du bien de rire tous ensemble ! Nous sommes une vingtaine de personnes, le samedi 21 mars : Juifs, catholiques, protestants, musulmans, bouddhistes, à la pagode Fo Guang Shan pour une soirée de ciné-club interreligieux, avec le film « Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? ». Après avoir partagé un repas végétarien, cette sympathique comédie de Philippe de Chauveron fait l'unanimité et les éclats de rire sont nombreux. Le débat qui suit permet d'aborder plus gravement les problèmes racistes évoqués dans les nombreux gags du film : « Il faut juste passer la barrière de mieux se connaître. » « En France, la mixité est un trésor, mais on le néglige. Il faut un ciment pour garder l'équilibre. » A Bussy, nous avons la chance de pouvoir construire ce « vivre ensemble ».

Marie-José Fournier



© Photo Jacques Duplessy.

Portrait Chintha LY

« Le Christ est venu me chercher »

Directeur financier, chercheur d'absolu, sa rencontre avec le Ressuscité l'a conduit au baptême dans la paroisse l'année dernière. Son expérience spirituelle le conduit aujourd'hui à chercher comment vivre l'annonce de cette Bonne Nouvelle.

Par Jacques Duplessy

Un an après son baptême, Chintha a trouvé sa place dans la communauté paroissiale. « Alain Ngbale m'a proposé de rejoindre l'équipe sacristie pour préparer la liturgie. C'est riche car non seulement nous faisons un service ensemble, mais nous nous retrouvons aussi pour partager et nous former. »

Chintha aura attendu près de 50 ans pour connaître le Christ, après des pérégrinations tant géographiques qu'intérieures. Cambodgien, il naît en Inde où son père est diplomate. Après un passage au Cambodge, il suit ses parents à Londres, puis aux Philippines. L'arrivée des Khmers Rouges au pouvoir bouleverse leur vie. La famille prend le chemin de l'exil vers la France. A son arrivée, il ne parlait pas un mot de français. Ce handicap ne l'empêchera pas de faire de brillantes études à Sup de Co Paris. Après avoir travaillé dans un cabinet de conseil en gestion et finance, il devient directeur financier d'une filiale de l'assureur Allianz.

« J'ai toujours eu une recherche intérieure forte. Mes parents sont bouddhistes de culture, peu pratiquants. J'ai cherché dans le bouddhisme traditionnel cambodgien,

puis dans le bouddhisme zen, dans le taoïsme puis dans le chamanisme, une forme d'animisme. Je n'étais jamais satisfait. Je connaissais un peu le christianisme mais ça ne m'attirait pas. La notion de foi ne me parlait pas, c'était quelque chose d'abstrait. »

17 juillet 2012, 15h

En 2010, il crée une société de fabrication de sacs en cuir haut de gamme made in France. Mais en 2012, il doit déposer le bilan. « J'ai cumulé des problèmes techniques et un manque de capitaux. C'était une grande épreuve. »

Le 17 juillet 2012, vers 15h, alors qu'il range ses papiers, il ressent quelque chose d'inhabituel. « J'ai senti une présence derrière moi. Je me suis retourné. Je savais que le Christ était là. Pourtant je n'avais pas de connaissance préalable, mais je savais que c'était Lui. Et il me proposait de le suivre. J'avais l'impression de le voir, de l'entendre ; c'était extrêmement surprenant. Ça a peut-être duré trente secondes. » Il se précipite pour acheter le Nouveau Testament. « Quand j'ai ouvert

les Ecritures, tout m'était devenu familier. Les textes des évangiles venaient comme en écho de ce face-à-face. »

Que faire de tout cela ? Frapper à la porte d'une paroisse catholique ne l'enchantait guère. Il cherche sur internet les communautés qui existent. « J'ai été attiré quelques semaines par l'église Orthodoxe car j'avais l'impression qu'elle était plus axée sur l'intériorité. Mais le 15 août au soir, il fait une expérience spirituelle avec Marie. « Elle m'a fait ressentir que c'est à Bussy que je devais faire mes premiers pas dans la foi. J'ai donc décidé de demander le baptême ici. »

Boulimie spirituelle

Sa recherche intérieure est toujours aussi forte. « J'avais une boulimie spirituelle. Je voulais creuser ma foi. » Chintha fait deux retraites au Foyer de Charité de Combs-la-Ville pour « confirmer et valider les expériences spirituelles traversées. » Chintha vit son baptême à Pâques 2014 comme cette validation par l'Eglise de sa rencontre fondatrice avec le Seigneur. Et un appel au service. Pour autant, il ne renie pas son chemin dans d'autres traditions religieuses : « J'ai vécu une évolution intérieure. Je ne me suis pas converti par opposition avec ce que j'avais vécu antérieurement. Par exemple, le zen m'aide dans l'oraison. Avoir vécu le bouddhisme de l'intérieur aide parfois aussi dans les rencontres et le dialogue. »

Chintha se pose maintenant la question de la mission. « Je n'ai pas eu cette expérience pour mon petit confort personnel. Je me demande comment transmettre la foi aujourd'hui dans notre société saturée de bruits et d'images. Il faut aider à retrouver sa dimension intérieure pour pouvoir entendre le Christ. » ●

Chintha LY en 5 dates :

16 juin 1964 : Naissance à New Delhi (Inde)

1975 : Réfugié en France

Été 2012 : Arrête sa société

17 juillet 2012 : Rencontre le Christ

Pâques 2014 : Baptisé à N.D-du-Val



Interview Anne Debuire

Animatrice de l'éveil à la foi

Par Denis Lai

Le 23 novembre dernier, le père Dominique a envoyé Anne en mission devant l'assemblée dominicale. Depuis, elle s'occupe de l'animation des rencontres d'éveil à la foi. Entretien avec cette lycéenne animatrice.



Bonjour Anne, tout d'abord, pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Anne Debuire, j'ai seize ans et je suis en première ST2S (Sciences et Technologies de la Santé et du Social). J'habite à Saint-Thibault-des-Vignes avec ma grande famille. Je fais du basket et je suis à l'aumônerie de Bussy depuis quatre ans.

Quel est ton rôle dans notre paroisse ?

Je n'estime pas avoir un « rôle » particulier mais je participe à l'aumônerie du lycée en tant que jeune et j'aide également à l'éveil à la foi, en tant qu'animatrice cette fois.

Qu'est-ce qui t'as conduit à animer l'éveil à la foi ?

Tout est parti d'une conversation avec Mony, l'animatrice de l'aumônerie lycée. Je lui parlais de mes projets d'avenir et elle m'a proposé de rencontrer Isabelle, la responsable de l'éveil à la foi, et l'assister pour l'animation des jeunes enfants, car cette activité était en accord avec mes projets futurs. Elle m'a proposé de venir l'aider quelques dimanches dans l'année, ce que j'ai naturellement accepté.

Qu'est-ce que cette activité t'apporte ? Qu'est-ce qui te plaît dans l'animation de l'éveil à la foi ?

Cette activité m'apporte de l'expérience auprès des enfants : j'aime partager ma foi avec eux car c'est complètement différent de l'aumônerie, on partage d'une autre manière. Ce qui

me plaît dans l'animation de l'éveil à la foi, c'est le contact avec les enfants et leurs parents ainsi que la bonne humeur et la bonne volonté des animateurs.

Tu as reçu le sacrement de confirmation l'an dernier, est-ce que cela a été une sorte de déclic pour toi ?

Les jeunes qui se préparent à la Confirmation sont invités à trouver un service d'Eglise et c'est pour cela que je suis devenue animatrice de l'éveil à la foi. Cela m'a permis de faire mûrir ma foi et m'a donné envie de m'investir encore plus dans l'Eglise. ●

JEUNES

Bouge ta planète

« Bouge ta planète a été, cette année, un temps de partage et d'amusement. Il y avait beaucoup de monde, avec les jeunes des autres aumôneries et les scouts de Lagny et de Bussy-Saint-Georges. Il y avait diverses activités, stands et jeux sur le thème du développement durable, organisé par le CCFD Terre solidaire. Nous avons regardé un film sur un journaliste menant une enquête sur le lien entre le Congo et la fabrication des portables. Ce film m'a marquée. Après le goûter, la journée s'est terminée par la messe animée par les jeunes pros. J'ai passé une très bonne après-midi pleine d'émotions avec des gens sympathiques ! »

Gwenaëlle Clément

Le coup de crayon de Clémence



nos contributions



© photo D.R.

Ce dossier est consacré à la deuxième session du synode sur la famille qui aura lieu à Rome en octobre prochain. Pour le Pape François, l'objectif est de permettre à notre Eglise de mieux répondre aux multiples défis des familles, grâce à la force de l'Évangile. Dans les pages suivantes, vous trouverez des extraits des contributions que notre pôle missionnaire de Bussy-Lagny a rédigé en vue du synode.

Les enjeux du synode d'octobre 2015

Par Dominique Fontaine

La première session d'octobre dernier a permis de regarder les situations et questions multiples de par le monde. Comment accompagner les familles en souffrance qui vivent de multiples formes de précarité ? Comment mieux préparer les couples au mariage et les accompagner ensuite ? Comment mieux accueillir et accompagner les familles séparées et divorcées ? Comment trouver la juste attitude envers les couples homosexuels ?

En octobre, certains évêques du synode ont dit qu'il ne fallait rien changer à la dis-

cipline de l'Eglise. Depuis lors, quelques cardinaux ont redit cette position haut et fort. D'autres évêques souhaitent, tout en maintenant la conception catholique du mariage, que l'Eglise change, pour avoir une attitude bienveillante et accueillante qui n'exclut personne.

Le Pape François insiste beaucoup sur la miséricorde, c'est son maître mot. Il vient de lancer pour l'année prochaine un jubilé de la miséricorde. Une manière de dire aux catholiques et aux évêques délégués au synode d'octobre prochain : " Mettez en prio-

rité la miséricorde sur la discipline."

Il a demandé à tous les catholiques qui le souhaitent de s'exprimer par écrit et de faire des propositions pour le synode. C'est inédit dans l'histoire de l'Eglise catholique. Notre évêque a relayé l'appel du pape. Dans notre pôle de Bussy-Lagny, des chrétiens ont écrit, personnellement ou en groupe. Leurs contributions ont été envoyées au diocèse. Le groupe Regain par exemple a consacré 3 réunions pour écrire sa contribution, qui est remarquable, vous allez le voir. ●

Une lettre du pape François aux familles

Chères familles,

Je me présente au seuil de votre maison pour vous parler du Synode des Evêques convoqué pour discuter sur le thème « Les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation ». Aujourd'hui, en effet, l'Eglise est appelée à annoncer l'Évangile en affrontant aussi les nouvelles urgences pastorales qui concernent la famille.

Ce rendez-vous important implique le Peuple de Dieu tout entier, évêques, prêtres, personnes consacrées et fidèles laïcs des Eglises particulières du monde entier, qui participent activement à sa préparation par des suggestions



concrètes et par l'apport indispensable de la prière. Le soutien de la prière est plus que jamais nécessaire et significatif spécialement de votre part, chères familles. En effet, cette Assemblée synodale vous est consacrée d'une façon particulière, à votre vocation et à votre mission dans l'Eglise et dans la société,

aux problèmes du mariage, de la vie familiale, de l'éducation des enfants, et au rôle des familles dans la mission de l'Eglise. Par conséquent, je vous demande de prier intensément l'Esprit Saint, afin qu'il éclaire les Pères synodaux et qu'il les guide dans leur tâche exigeante. Prions donc tous ensemble pour que, à travers ces événements, l'Eglise accomplisse un véritable chemin de discernement et qu'elle prenne les moyens pastoraux adaptés pour aider les familles à affronter les défis actuels avec la lumière et la force qui viennent de l'Évangile. ●

Le synode sur la famille

L'accès aux sacrements pour les divorcés remariés

Le groupe Regain permet à des personnes séparées, divorcées ou divorcées remariées de se retrouver, de partager leur souffrance et leur chemin de reconstruction, de relire leur histoire, avec toujours un partage de la Parole de Dieu et un temps de prière à chaque rencontre. Propositions en réponse au questionnaire du synode par le groupe Regain qui a consacré trois réunions à l'écriture de cette contribution au synode, dont il attend beaucoup.



© photo D.R.



Les enfants et la transmission de la foi

Notre groupe s'est focalisé d'abord sur les enfants du divorce : les grands oubliés ! En effet, si la blessure causée aux enfants par un divorce est reconnue et prise en considération sur le plan psychologique, qu'en est-il de la blessure de l'âme ? Nous avons voulu recueillir le témoignage d'enfants concernés. Mission impossible ! Aucun enfant n'a voulu parler ou écrire, à l'exception d'une enfant de 13 ans qui, sachant que peut-être son écrit serait lu par le Pape François, a bien voulu livrer ces quelques mots : « le divorce, un petit mot de 7 lettres mais pour un enfant, c'est un grand mot, qui cache une grande douleur » (voir ci-après). Cette douleur est, elle, enfouie si profondément en eux-mêmes qu'ils ne veulent pas la faire resurgir ? Sont-ils encore en pleine turbulences malgré les années ? Et l'Eglise pour ces enfants a été... absente. Mais aujourd'hui, grâce au Synode, un jour nouveau se lève, plein d'espérance !

Nos propositions

Ne pas stigmatiser ces enfants, ni les oublier.
Proposer des groupes de parole aux parents divorcés.
Proposer des temps de rencontres ludiques aux enfants de familles recomposées.

Des rencontres avec un prêtre, qui pourraient permettre aux enfants d'exprimer leur souffrance.

Intégrer dans les prières communautaires des prières pour ces enfants et leurs parents.

Dans le projet pastoral de notre paroisse, nous envisageons la création d'une Maison des familles sur l'Esplanade des religions, où des familles de toutes religions et de toutes conditions pourront se retrouver pour des activités de convivialité et d'aide à la parentalité.

Les personnes divorcées

Notre réflexion commence sur la notion de faute liée au divorce et au remariage. Nous proposons d'envisager le divorce d'abord comme un échec, avant de parler de faute. Divorcer c'est parfois s'accorder de moins souffrir, c'est parfois rendre à l'autre une liberté qu'il revendique, c'est presque pour tous la souffrance de n'avoir pu honorer son engagement. Pour préserver la dignité humaine, on ne peut pas tout accepter au nom d'un mariage chrétien (violences physiques ou morales vis-à-vis du conjoint ou des enfants). Alors, c'est un autre chemin de souffrance qui commence et qui peut se transformer, pour certains, grâce à des groupes comme le

nôtre, en chemin de foi et d'espérance. Notre groupe accueille avec bienveillance et respect, toujours en présence d'un prêtre, la tristesse, la colère, le désespoir et jusqu'à l'anéantissement de ses membres. Que de larmes coulent au cours de nos rencontres !

C'est dans l'image du Christ tombant sous le poids de sa croix et qui se relève que certains ont pu puiser leur force. C'est par l'amour, la compassion et la miséricorde de Dieu que nous avançons vers l'apaisement et, à terme, le pardon. Ce chemin, nous l'appelons chemin de réconciliation, plutôt que chemin de pénitence qui nous enfonce dans la culpabilité.

La vie maritale d'une personne ne peut pas être effacée, la responsabilité prise lors du premier engagement perdue vis-à-vis de l'ex-conjoint et des enfants. Il n'est pas question d'un reniement. Il n'est pas rare qu'une fois la tempête passée, des ex-conjoints puissent retrouver le chemin de l'entente et de l'assistance qu'ils s'étaient promises. Certaines personnes de notre groupe peuvent en témoigner.

Le divorce peut être également un chemin de conversion et de foi, et d'une plus grande pratique dominicale.

Nos propositions

Créer des groupes de paroles, d'écoute.

Faire connaître les sessions, les retraites, les lieux de ressourcement, les parcours spirituels.

Inviter les prêtres à évoquer des thèmes comme la faute, le pardon, l'espérance.

Faire participer les paroissiens divorcés à toutes les activités et responsabilités de l'Eglise.

Le synode sur la famille

Les personnes divorcées-remariées

Aimer à nouveau, est-ce un péché ? Nous reconstruisons notre vie avec amour et respect lors d'un nouveau mariage. Un nouvel amour peut être plus fort, plus réfléchi que le premier, plus grand même, et il comporte l'acceptation des enfants du conjoint. Ce nouvel amour pourrait-il être reconnu par Dieu comme une nouvelle chance, tandis que l'Eglise le refuse ? Quelle est donc cette faute que rien ne peut laver ? Comment Jésus réagirait-il, s'il revenait physiquement parmi nous ? L'Eglise sanctionne cette faute par l'impossibilité d'accéder aux sacrements.

L'eucharistie source et sommet de la vie ecclésiale

L'Eglise reconnaît à chaque célébration que nous sommes tous pécheurs. Les divorcés-remariés le sont-ils plus que les autres ? Qu'a fait Jésus lorsqu'il rompit le pain ? « Ceci est mon corps, livré pour vous ». Qui est ce vous ? A-t-il sélectionné des personnes en particulier ? Combien de paroissiens divorcés-remariés désertent nos églises, ne supportant plus la souffrance de rester et d'entendre la parole : « Heureux les invités au repas du Seigneur », car ils savent qu'ils n'y sont pas invités.

Nos propositions

Que l'Eglise permette aux personnes divorcées-remariées qui le souhaitent de cheminer en participant à des rencontres spécifiques, en groupe et individuelles, afin que chacun puisse

retrouver la paix et n'entretienne plus de rancœur envers son conjoint précédent. Après un temps de cheminement vers la réconciliation, un prêtre, en communion avec l'Evêque, pourrait donner l'accès à l'Eucharistie.



Le sacrement de la réconciliation

Les divorcés-remariés sont des personnes comme les autres et, comme les autres, et même plus que les autres, ils ont besoin de se confesser et d'obtenir le pardon de Dieu dans le sacrement de réconciliation. Or ce soutien du sacrement de réconciliation leur est refusé, et cela jusqu'à la fin de leur vie ...

Nos propositions

Que le chemin de réconciliation proposé pour l'Eucharistie leur permette d'accéder aussi au sacrement de réconciliation.

Le sacrement des malades

Parmi nos proches, des personnes divorcées-remariées sont très malades. Selon la loi de l'Eglise, ils n'ont pas le droit, là encore, de recevoir le sacrement des malades. Où est la miséricorde de l'Eglise ? Est-ce que l'Eglise n'inflige pas une blessure immense

au Corps du Christ que de refuser ce sacrement à quelqu'un qui a voulu simplement « aimer » ?

Nos propositions

Que le sacrement des malades, si important pour permettre aux malades de retrouver la paix, ne soit refusé à personne, quelle que soit sa situation vis-à-vis de la loi de l'Eglise.

Le baptême

Un catéchumène ne peut être baptisé s'il vit avec une personne divorcée ou s'il est lui-même divorcé vivant avec un nouveau conjoint. Or les catéchumènes ont une expérience de Dieu et du Christ qui les bouleverse et qui transforme profondément leur vie. Beaucoup ont vécu des épreuves familiales et matrimoniales. Les bloquer au seuil du baptême est pour eux incompréhensible. Cette attitude est en totale contradiction avec l'attitude du Dieu miséricordieux qu'ils viennent de découvrir. Il y a là pour certains, et en particulier pour leurs accompagnateurs du catéchuménat, un vrai scandale.

Nos propositions

Nous souhaitons que, tout en expliquant aux catéchumènes que leur situation matrimoniale ne correspond pas à la vision chrétienne du mariage, l'Eglise les accueille avec joie et leur ouvre le baptême et les autres sacrements de l'initiation chrétienne. A partir de là, on peut leur proposer un chemin pédagogique de réconciliation du même ordre que pour les baptisés qui sont divorcés remariés.

Témoignage

d'une jeune fille de 13 ans - "Ma vie est détruite depuis que mes parents ont divorcé."

« A partir de mes 6 ans, mes parents ont commencé à se disputer. C'était très douloureux pour moi qui ne pouvais rien faire du haut de mes 6 ans. Vers mes 7 ou 8 ans le divorce a été prononcé. Mon père est parti. J'ai beaucoup souffert et je souffre encore. J'ai aujourd'hui 13 ans et je vis en garde partagée. Un divorce c'est une rupture pour les parents, c'est un traumatisme pour les enfants. Quand mon père s'est réengagé, je me suis sentie trahie car j'ai appris qu'elle allait s'installer chez moi et mon père. Et cela ne se passe pas bien... je ne l'aime pas et je ne l'aimerai jamais, malgré tous mes efforts.

Quand mes parents ont divorcé, je me suis sentie trahie par Jésus. Pourquoi avait-il laissé mes parents et moi dans cette tristesse ? Pourquoi avait-il laissé mes parents perdre leur amour l'un pour l'autre ?

Et le jour où mon père a retrouvé une copine, je me suis sentie encore plus trahie par Jésus, car je pensais que mes parents pourraient peut-être se remettre ensemble. Pourquoi Jésus ne m'avait-il pas aidée ? Pourquoi m'avait-il fait souffrir encore plus ? Est-ce qu'il m'aimait vraiment ? Voulait-il mon bonheur ou mon malheur ? Pendant le divorce, mes parents ont-ils pensé à moi ?

Je sais que beaucoup d'autres personnes souffrent comme moi ; alors avec mon témoignage j'espère que des personnes pourront comprendre notre souffrance et peut-être nous aider. »

Accompagner les personnes "cabossées"

Des catholiques de Bussy et de Lagny ont apporté leur contribution aux questions posées par le synode sur la famille. Chacun a pointé les sujets en fonction de ses préoccupations, de ses souffrances. Patchwork de quelques citations.



« Comment faire pour que les jeunes confrontés aux réalités familiales ne se sentent pas différents, blessés, jugés ou rejetés ? », « Il faudrait que les personnes qui sont hors des critères de l'Eglise, ne sentent pas la réprobation. », « L'Eglise doit accueillir et accompagner les personnes cabossées dans leur vie conjugale ou affective. Elles ont beaucoup à apporter à l'Eglise. », « Proposer des itinéraires spirituels, promouvoir le respect et la compréhension de l'autre. »
 « Pour être crédibles auprès des personnes éloignées, nous devons bannir l'esprit de clan et de supériorité, et donner une image accueillante de la vie familiale, sans donner des leçons. », « La communauté chrétienne est la première médiatrice dans le chemin de foi des séparés de l'Eglise, en leur permettant de prendre pleinement leur place dans la vie de la communauté. », « Notre vie est un chemin que nous tapissons d'erreurs, et pourtant nous continuons à avancer. », « Il ne doit pas y avoir de portes fermées. La solution de la communion spirituelle nous apparaît comme un compromis peu satisfaisant. »

Accepter que les autres aient des voies différentes

« Pour tous ceux qui sont border line, l'Eglise doit être la plus ouverte et la plus tolérante possible. Nous devons accepter que d'autres aient des voies différentes des nôtres. », « La non-communion des uns peut bouleverser les autres, nous

sommes donnés mystérieusement les uns aux autres. », « Si l'Eglise autorise la communion spirituelle, pourquoi ne pas permettre l'Eucharistie ? Combien de temps encore va-t-il falloir répondre aux divorcés remariés qu'ils ont toute leur place dans l'Eglise, en les privant du sacrement de l'Eucharistie ? », « Une fois apaisés, ils doivent pouvoir communier, en particulier vis-à-vis des enfants. », « Trop condamner les actions des parents peut amener les enfants à quitter eux aussi l'Eglise. »

« Pourquoi les personnes divorcées qui ont subi le départ de leur conjoint n'ont-elles pas le droit de reconstruire un couple ? Cette sentence les éloigne à jamais de l'Eglise. »

Couples abandonnés

« Investir les espaces politiques et sociaux pour promouvoir le respect de toute vie. », « Trop de couples sont abandonnés, livrés à eux-mêmes. L'Eglise doit leur apprendre à accueillir l'inattendu, et les accompagner dans ces épreuves. Eduquer et accompagner à une parentalité responsable ». Grâce à la réflexion du synode, l'équipe de préparation au mariage va proposer une nouvelle rencontre aux jeunes couples pour parler de ce que leur mariage a changé dans leur vie. « L'Eglise peut indiquer une approche du mariage comme règle de référence, mais elle doit éviter que des personnes en situation particulière se sentent exclues : de toutes façons, mes pratiques sont condamnées par l'Eglise donc je n'y ai plus ma place ». « En reconnaissant les formes civiles d'union entre un homme et une femme, et la présence d'enfant, l'Eglise peut les accueillir, les accompagner vers l'approfondissement de leur union et les guider vers le mariage sacramentel. En négligeant la réalité de l'union civile, l'Eglise nie la réalité humaine d'une union vécue par les parents et les enfants. En

ignorant au moment d'une demande de sacrement, la réalité de ces unions civiles rompues entre baptisés, l'Eglise crée des différences de traitement dans l'accès aux sacrements, incompréhensibles voire révoltantes. », « Ne pourrait-on pas inclure la notion d'union religieuse, à côté du mariage sacramentel ? »

Les personnes homosexuelles sont obligées de se cacher

« Des personnes homosexuelles souhaitent faire partie à part entière de l'Eglise, alors que leur union est sous le signe de l'amour, de la fidélité, de l'engagement et de la fécondité par l'ouverture aux autres. Aujourd'hui, ces personnes sont obligées de se cacher, de se taire. Les familles aussi se taisent et craignent d'être montrées du doigt. Malgré l'incompatibilité avec le mariage sacramentel, la reconnaissance passe par l'acceptation du couple homosexuel. », « Les personnes ressentant une tendance homosexuelle et la vivant dans la discrétion doivent être accueillies sans discrimination. Il convient seulement d'éviter tout ce qui pourrait conduire à une reconnaissance des unions entre personnes d'un même sexe. », « Les homosexuels doivent avoir leur place dans la communauté, comme tous les autres chrétiens, mais aussi reconnaître que le sacrement du mariage ne leur est pas destiné. »
 « Les familles chrétiennes doivent prendre davantage leur part à la construction d'une société plus ouverte et accueillante, en se gardant de la tentation d'un repli communautaire qui appauvrit le regard sur la société. Cœuvrons pour être une part du Royaume de Dieu parmi les hommes, pour témoigner des valeurs de l'Evangile. »

Marie-José Fournier

Mission en Actes ... c'est un souffle

MISSION EN ACTES

La parabole du semeur revisitée par des parents qui demandent le baptême d'un enfant

Lors d'une récente réunion de préparation au baptême des jeunes enfants, le 3 mars, les parents ont lu et partagé la parabole du Semeur (Mt 13, 3-9). Dans le cadre de Mission en Actes, notre évêque nous invite à lire cette année les paraboles du Royaume. Les parents s'expriment sur le sens caché de l'histoire du semeur en répondant aux questions posées par le père Dominique et les autres animateurs. Leur interprétation est originale et peut nous enrichir.

Qui est le semeur ? Les parents
Qui sont les graines ? Nos enfants.
Mais si elles tombent au bord du

chemin ? Les parents doivent les remettre dans le « bon champ ».

Qui sont alors les ronces ? Un mauvais environnement, les mauvais copains, les mauvaises fréquentations.

Et que se passe-t-il lorsqu'on est étouffé ? On perd sa liberté personnelle, on peut même mourir. Oui, en effet, on peut penser aux sectes, aux jeunes qui partent en Syrie...

Et si les graines tombent dans « un sol pierreux » ? Il n'y a pas assez d'amour autour d'elles.

Pas de racines ? Pas suffisamment d'éducation. Ils ne sont pas assez édu-

qués à la dimension spirituelle de la vie.

Et alors, ceux qui sont tombés dans la bonne terre ? A leur tour, ils auront des enfants qu'ils aimeront et qu'ils accompagneront jusqu'à leur mort.

Les graines se multiplieront alors au centuple ? C'est l'onde de l'amour. L'enfant qui a reçu de l'amour, le donne à son tour. C'est cela qui donne de l'espoir.

Une grand-mère présente à la préparation ajoute : « Mes petits-enfants sont le fruit que je récolte de ce que j'ai semé... »

L'équipe de préparation au baptême

Une église qui sent bon

PAROISSE

Pour prendre leur part de service à l'œuvre de Dieu, Johny et Anna se sont promis de venir une fois par semaine à l'église pour faire le ménage, et ils sont heureux de le faire.



© photo Marie José Fournier

Johny, d'origine vietnamienne habite à Lognes. Il travaille à Disney. « Je suis un reconverti. J'étais bouddhiste, mais je frappais aux portes de toutes les églises pour remercier Dieu des grâces qu'il m'avait accordées en guérissant ma mère malade. Elles étaient toutes fermées. Un jour, je suis venu à Notre-Dame du Val car j'accompagnais Anna qui était de passage à mon travail, et qui voulait aller prier. Nous avons trouvé l'église ouverte. Je suis entré et j'ai vu Anna qui allait s'agenouiller devant une petite lumière rouge à côté de l'autel. Je ne savais pas ce que c'était. C'est elle qui m'a tout appris à la suite. J'ai regardé le Christ dans sa position accueillante. Je me suis senti appelé. J'ai demandé à parler à un prêtre. C'est ici que j'ai découvert la foi. » C'était il y a deux ans, et maintenant Johny est catéchumène. Il est baptisé à Pâques cette année, à Torcy.

Anna, qui habite à Bussy-Saint-

Georges, est vietnamienne elle aussi. Il y a deux ans, elle venait à la paroisse pour suivre des cours d'alphabétisation avec le Secours Catholique. Très croyante, elle vient prier à l'église tous les jours. Aujourd'hui, elle fait partie du groupe « Jeunes Pros » où elle entraîne Johny qui, lui, entraîne Anna aux réunions de catéchuménat. Tous deux ont intégré récemment l'équipe sacristie.

Des prêtres et des balais

« Un jour, j'ai vu les prêtres de la paroisse avec un balai à la main, raconte Johny. Cela m'a beaucoup touché. Je me suis dit qu'ils n'ont pas le temps de faire le ménage car leur semaine est tellement chargée ! » Anna, elle, se souvient, le jour des Portes Ouvertes, avoir vu le père Dominique s'occuper des poubelles : « Cela m'a fait réfléchir. » Et puis un peu avant Noël, elle trouvait qu'il y avait beaucoup de poussière dans l'église : « J'ai fait le ménage trois jours avant Noël, je voulais que l'église soit belle, propre, qu'elle sente bon pour que les gens soient heureux dans leur église. Nous venons à la messe, nous venons prier, et qui fait le ménage pour nous ? » Tous deux ne veulent pas venir en consommateurs. Ils trouvent que c'est normal de prendre

en charge le nettoyage de l'église : « nous ne donnons que quelques heures de notre temps par semaine... » et ils sont heureux de le faire. Johny rappelle que le Seigneur appelle chacun à prendre sa part de service à sa vigne, à son œuvre (Mt20,1-16).

Johny et Anna se sont promis de venir une fois par semaine, le vendredi soir ou le samedi, pour faire le ménage de l'église, et aussi au centre pastoral : « Il n'y a pas de mal à se donner le temps qu'il faut pour nettoyer la maison du Seigneur. Tout le mérite revient aux prêtres qui nous ont montré l'exemple. Le vendredi, il y a quelquefois d'autres personnes qui viennent : Jeannette, Léonie, Kim... précise Johny. Pour balayer et passer la serpillère dans l'église, il faut compter trois heures à deux personnes. Et Anna ajoute : « un jour j'étais toute seule, je suis restée quatre heures ! ».

Si un jour vous entendez un peu de bruit dans l'église, pensez que c'est peut-être Johny, Anna ou Léonie (78 ans), qui font le ménage, et qu'ils seraient heureux de partager ce service avec d'autres personnes. •

Marie-José Fournier

PAROISSE

Une équipe de proximité à Chanteloup

Une nouvelle équipe de proximité s'est créée sur notre secteur. Alors que l'urbanisation de Chanteloup est en pleine croissance, les paroissiens se mobilisent pour accueillir les nouveaux arrivants. Les demandes de baptême et de première communion augmentent.



Passant par Chanteloup, je vois de la lumière dans l'église. Je rejoins alors le groupe rassemblé près du chœur. Annick, Cécile, Maria, Marie-Thérèse ont répondu à l'invitation du père Bruno de se réunir pour créer une équipe de proximité. Chaque participant tient en main le message pastoral de notre évêque Mgr Jean-Yves Nahmias : « Serviteurs du Royaume qui vient ».

Ce qui se fait déjà (cf Notre-Dame du Val Info de mars 2014) : La messe est célébrée à Chanteloup les premiers dimanches du mois. Les bénévoles de l'AASEC (Association des Amis de Saint-Eutrope de Chanteloup-en-Brie) ouvrent l'église chaque dimanche. Ils s'occupent de la réfection et de l'entretien de l'intérieur de l'église (installation de la sono, ménage, par exemple).

La vente de crêpes et de gâteaux le jour de la brocante (cette année, c'est le 3 mai), de couronnes de l'Avent au Marché de Noël... permettent de financer les projets.

Les discussions de l'équipe de proximité vont bon train pour définir ses projets : demander à l'AASEC d'améliorer la sono, d'installer un chemin de croix sur les murs de l'église et de définir un calendrier pour le nettoyage de l'église ; distribuer les guides paroissiaux, inviter aux prochaines réunions les familles des enfants ayant été baptisés ou ayant fait leur 1^{re} communion, ainsi que les familles ayant demandé la célébration des obsèques d'un proche. Marie-Thérèse témoigne : « Avec tous ces jeunes couples qui arrivent à Chanteloup, nous pouvons voir une communauté qui se forme, comme au temps de la création de Notre-Dame du Val ».

La réunion se termine par la lecture et le partage de la parabole du Semeur (Mt 13, 3-22). C'est Dieu qui sème, et nous semons à notre tour. ●

Marie-José Fournier

Le vidéoprojecteur au service de la liturgie

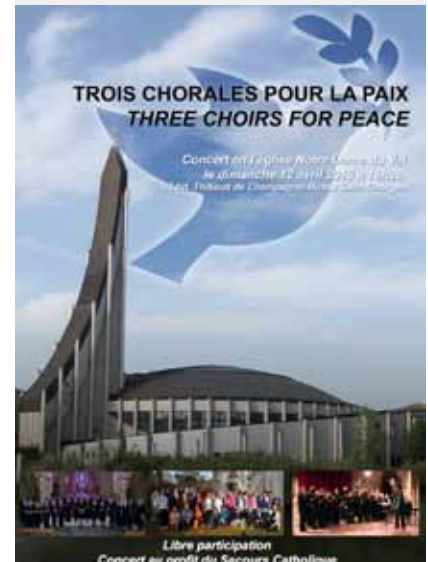


En service depuis septembre 2014 (cf Notre-Dame du Val Info de mars

2014), le vidéo projecteur et la nouvelle sonorisation pour les musiciens nous aident à vivre les temps forts de notre communauté : messes, veillée de Noël, Caté dimanche, baptême au cours de la messe, funérailles, Mission en Actes, etc. Une équipe s'est formée pour la composition des visuels de chants et de diaporamas, pour la projection des baptêmes et des mimes de scènes bibliques par les

SOLIDARITE

Trois chorales pour la paix



Trois chorales seront réunies pour un concert pour la paix, le dimanche 12 avril à 16h30 à Notre-Dame du Val : Essonnances (Évry, 91), La Villanelle de Sceaux (92) et un chœur anglais de femmes de Canterbury : le Canterbury Ladies Choir. Après le passage de chaque chœur, les 110 choristes s'uniront pour chanter, entre autres, Le canon de la Paix avec la chorale des enfants du Conservatoire de Bussy.

Entrée libre.
Libre participation au profit du Secours Catholique.

PAROISSE

enfants, la retransmission de la bénédiction « urbi et orbi » du pape. Si vous souhaitez rejoindre cette équipe au service de la liturgie, faites-vous connaître auprès d'un prêtre ou du secrétariat paroissial ●

Jean-Marie Fournier

AGENDA

Pensez-y !

Dimanche 12 avril 2015 à 16 h 30

TROIS CHORALES POUR LA PAIX
Eglise de Notre-Dame du Val



Mardi 7 avril

EQUIPE DE PROXIMITE
de MONTEVRAIN
à 20 h 30

RENCONTRE GROUPE BIBLE DE
BUSSY
à 20 h 30

Mercredi 8 avril

EQUIPE DE PROXIMITE
de COLLEGIEN
à 20 h 30

Jeudi 9 avril

RENCONTRE PARENTS
AUMONERIE 4ème, 3ème
(préparation FRAT et confirmation)
à 20 h 30

REUNION DES EDC

(entrepreneurs et dirigeants chrétiens)

Vendredi 10 avril

EQUIPE DE PROXIMITE
de la GONDOIRE à GUERMANTES
à 20 h 30

Samedi 11 avril

EVEIL A LA FOI
sur le thème "Vivre Pâques"
de 16 h 00 à 18 h 00

AUMONERIE 6ème (préparation
Lisieux), 5ème (préparation Profession
de Foi), 4ème/3ème (préparation FRAT)
et lycée (préparation confirmation)
de 16 h 00 à 19 h 30

Dimanche 12 avril

CONCERT POUR LA PAIX
(voir vie de la paroisse)
à 16 h 30 à N.D. du Val

Mardi 14 avril

REUNION DE L'EQUIPE COMMUNI-
CATION

EQUIPE DE PROXIMITE
de FERRIERES EN BRIE
à 20 h 30

Vendredi 17 avril

RENCONTRE DE L'EVEQUE AVEC
LES CONFIRMANTS ADULTES
à N.D. du Val

AUMONERIE 5ème
de 19 h 00 à 21 h 00

Samedi 18 avril

RENCONTRE DU GROUPE REGAIN

Dimanche 19 avril

EAP

Mardi 21 avril

REUNION DU GROUPE DES
JEUNES PROFESSIONNELS

Jeudi 7 mai

RENCONTRE EDC
(entrepreneurs et dirigeants chrétiens)

Horaires des messes

Les messes en semaine
Mardi et jeudi 19 h 00 N.D. du Val
Mercredi et vendredi 8 h 30 N.D. du Val

Adoration eucharistique
Jeudi 19 h 30 N.D. du Val
Vendredi 15 h N.D. du Val

Avril

Samedi 11
18h30 N.D. du Val
messe d'aumônerie

Dimanche 12
9 h 30 Montévrain
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 18
18 h 30 Guermantes

Dimanche 19
9 h 30 Collégien
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 25
18 h 30 Bussy Saint Georges village
messe patronale de la Saint Georges

Dimanche 26
9 h 30 Ferrières
11 h 00 N.D. du Val

Mai

Samedi 2
18 h 30 Guermantes

Dimanche 3
9 h 30 Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 9
18 h 30 N.D. du Val
Messe d'aumônerie

Dimanche 10
9 h 30 Montévrain
11 h 00 N.D. du Val

Notre Dame du Val Info - EGLISE CATHOLIQUE - SECTEUR VAL DE BUSSY
Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin – Chanteloup – Collégien – Conches – Fer-
rières en Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain – Saint Thibault des Vignes

Prêtres : Dominique Fontaine, Bruno Sautereau, Jacques

Rédaction : Directeur de la publication : Dominique Fontaine - Coordination : Marie-
José Fournier - Rédacteurs : Luigi Changivy, Jacques, Jean-Marie Fournier, Marie-José
Fournier, Clémence Lai, Denis Lai, Patrick Mannier - Mise en page : Marie-Noëlle Bijard
- Maquette : Nicolas Rochereau - Site internet : Jean-Marie Fournier, Joël Vey

33, Bd Thibaud de Champagne - 77600 Bussy-Saint-Georges
Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr - Courriel : contact@notredameduval.fr

Un temps pour prier

Celui qui regarde vers Pâques
Porte sa croix
comme une femme porte son enfant
Car Jésus fait de sa croix une naissance.

Il porte sa croix
comme un arbre porte du fruit
Car Jésus fait du bois mort
un printemps.

Il porte sa croix
comme chacun porte son nom
Car Jésus fait de sa croix
le nom de son amour.

Il porte sa croix
comme un livre porte un titre,
Car Jésus fait de la croix
le titre des chrétiens.

Il porte sa croix
comme un facteur porte le courrier,
Car Jésus fait de la croix
la bonne nouvelle que mort est morte.

Il porte la croix
comme on porte la tête haute,
Car avec sa croix
Jésus ressuscite la dignité de l'homme.

Il porte sa croix
comme on porte la contestation,
Car Jésus fait de la croix
un signe de contradiction.

*Jean Debruyne
Prêtre de la Mission de France,
Ecrivain et Poète
1925 - 2006*

**“
Elevé de terre
j’attirerai à moi tous les
hommes ”**

Jn 12, 32



© photo Marie José Fournier